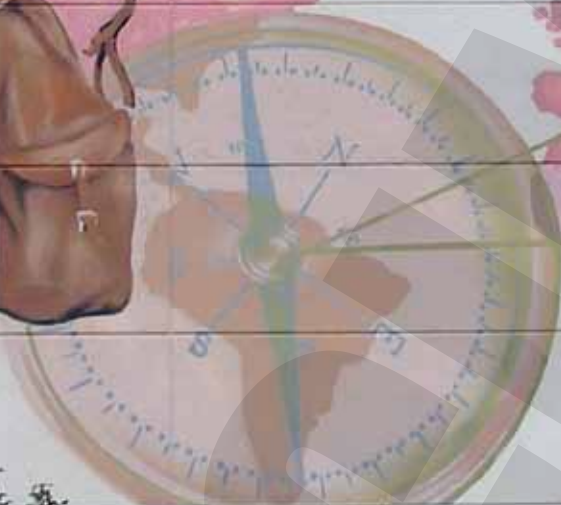


P Vivre à oitiers Sud

Le Journal du comité de quartier

2019



POITIERS
AUBERGE DE JEUNESSE
WWW.FUAJ.ORG

PICTAV'ART

AUBERGE DE «JEUNESSE».....CROISEMENT DES ÂGES ET DES NATIONALITÉS

EDITO

Le 6 février 2019, M. Le Maire Alain Claeys est venu dans notre quartier Poitiers Sud, afin de présenter le Projet de territoire pour Grand Poitiers. Celui-ci est le fruit d'une longue réflexion entre des habitants, des acteurs et des élus de notre communauté urbaine, qui regroupe 40 communes. Il en est ressorti deux valeurs fortes qui définissent notre territoire: Audace et Bienveillance.

Que sont nos quartiers dans tout ça?... des petits maillons de la chaîne, qui apportent leur contribution par la voix et l'action de chacun, pour peu qu'ils soient entendus.

C'est bien là que s'inscrit l'action du comité de quartier «Vivre à Poitiers Sud»: écouter les uns et les autres, exprimer des avis, faire émerger de nouvelles idées, participer à la vie sociale du quartier. Avec audace et bienveillance, accompagner les habitants dans la réussite de la fusion des écoles, porter le projet de ludothèque, protéger mais aussi promouvoir nos espaces nature, faire connaître et encourager les initiatives économiques ou urbanistiques, tout simplement être acteur des défis de notre ville avec ceux et celles qui occupent le territoire de Poitiers Sud.

La Présidente Sylvie BACHELIER

SOMMAIRE

Editorial

Page 1

L'auberge de jeunesse

Page 2 - 3 - 4

Vie économique

Page 5

Visite - budgets participatifs - voirie

Page 6

Fête de quartier - urbanisme

Page 7

Calendrier, CA et bulletin d'adhésion

Page 8

À l'origine!

Nous trouvons dans des documents d'archives, qu'en 1939, Louis Renard alors président de l'auberge de jeunesse, réclamait au préfet la restitution d'une partie des locaux que l'auberge occupait rue Jean Macé. En effet le département avait réquisitionné une partie des logements, pour héberger des réfugiés espagnols. La mère aubergiste a dû se résoudre à fermer momentanément l'auberge, pour qu'une surveillance des réfugiés puisse se faire dans de bonnes conditions.

En 1956, les locaux de l'auberge étaient situés au 34, boulevard du Pont Joubert.



Roger Tagault en était le directeur.

Cette même année, Jacques Masteau, sénateur-maire de Poitiers et le conseil municipal délibèrent et décident, la construction d'une nouvelle auberge de jeunesse à Bellejouanne, route de la Torchaie.

La construction de la nouvelle auberge n'a débuté qu'en 1961. L'inauguration s'est faite le 26 mai 1962. La ville a consenti un premier bail de 20 ans de 1961 à 1981.

Lors de ce bail, en 1978, l'auberge s'est agrandie, en réunissant les deux corps de bâtiments d'origine. Le deuxième bail de 30 ans s'est terminé en 2011.

Entretien avec M. JALBERT, Président de l'association AAG 86

L'Auberge de Jeunesse a une gouvernance à deux têtes : une association de bénévoles AAG 86, présidée par M. Jalbert, et un directeur salarié M. Hoden. Chacun a sa spécificité : l'un porte la vision et les stratégies, l'autre assure le fonctionnement de l'auberge. Mais ensemble, ils partagent un but commun : répondre au mieux aux besoins des populations accueillies.

M. Jalbert nous confie que l'AJ est à la croisée des chemins : nouvelle donne économique, évolution dans les façons de voyager, nouveaux besoins sociaux liés à l'immigration. Les AJ doivent faire des choix, innover, rationaliser, comme toute structure qui veut survivre.

M. Jalbert nous confie que l'AJ est à la croisée des chemins : nouvelle donne économique, évolution dans les façons de voyager, nouveaux besoins sociaux liés à l'immigration. Les AJ doivent faire des choix, innover, rationaliser, comme toute structure qui veut survivre.

AAG 86, en accord avec le directeur, a accepté l'accueil de 20 jeunes migrants, mineurs non accompagnés, pris en charge par l'ASE : « 20... pour garder une mixité, ne pas créer de déséquilibre. Christophe Hoden et son équipe gèrent la vie à l'auberge, l'association gère les activités extérieures. Nous avons le même but : L'INTEGRATION. Deux jeunes ont été élus responsables du groupe : il faut leur apprendre à être acteurs de leur situation », explique M. Jalbert.

Et pour cela, l'association diversifie les activités : l'an dernier, quelques jeunes ont participé au RAID Saint Martin, épreuve de triathlon organisée par le département ; cette année encore, ils seront partants. Un bénévole a créé, en novembre 2018, une cinéscénie à l'occasion du centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale : 8 jeunes ont accepté de jouer le rôle de Poilus.

l'auberge, en contrepartie d'un aménagement dans le parc assuré par les jeunes migrants. D'ailleurs, une bénévole a déjà initié quelques uns au travail de paysagiste, par la création d'un massif. Une entreprise s'est aussi proposée de refaire la couverture des cabanons avec l'aide des jeunes. « Il faut inculquer aux jeunes le désir de rendre ce qu'on leur donne, insiste M. Jalbert, il faut être pédagogue ».

Plus globalement, AAG86 s'intéresse aux jeunes de tous horizons ; elle propose des activités à ceux du quartier ou de la ville, en partenariat avec les écoles ou le comité départemental sportif par exemple : « la volonté du CA de l'association est que l'Auberge de Jeunesse soit un TREMPLIN REALISTE : les jeunes qui passent doivent trouver de bons services pour ensuite s'installer à Poitiers, les migrants doivent y trouver des conditions favorables pour s'intégrer ensuite quelque part en France. »

Et les projets, les autres cordes à développer ?

- aménager un lieu un peu plus dédié aux Pèlerins de Compostelle ;
- offrir des services adaptés aux familles monoparentales, aux parents de passage qui viennent rendre visite à leurs enfants, pendant quelques jours ;
- travailler avec d'autres associations de Poitiers.

Mais M. Jalbert ne veut pas s'enraciner trop longtemps dans son rôle de Président. C'est son 4^e mandat, et il aimerait bien passer la main, sans pour autant quitter AAG86 : « il est important de renouveler un CA, sinon, il y a le danger de s'accaparer l'association ; ce sont les premières années qu'on apporte ! »



Portraits de M. JALBERT et de M. HODEN



Des migrants au 1^{er} raid St Martin

AAG 86 : Association Ajiste Gestionnaire de la Vienne

AAG 86 est membre de la fédération HI, Hostelling International, qui possède 4000 Auberges de Jeunesse dans le monde, 53 en France, mais 1 seule en Vienne. Actuellement c'est une gestion nationale, verticale. Mais les méthodes évoluent, et AAG 86 pourrait se rapprocher des autres AJ du Poitou-Charentes pour une gestion décentralisée.

AUBERGE DE JEUNESSE

Entretien avec M.Hoden, Directeur de l'Auberge de Jeunesse

Monsieur Hoden dirige l'Auberge de Jeunesse de Poitiers, depuis 2009. Il a accepté de recevoir des membres du comité, afin de leur parler de son travail et de l'activité de ce lieu.

L'Auberge de Jeunesse emploie trois personnes à temps plein : une agente pour le ménage et le service des repas, un réceptionniste, un directeur.

Tous sont polyvalents, et doivent se répartir les tâches selon les besoins. En haute saison, d'avril à août, et pendant les congés, quelques CDD viennent grossir les rangs.

L'association gestionnaire n'est pas propriétaire des bâtiments. Ils appartiennent à la mairie qui les loue par un bail emphytéotique de 30 ans; celui-ci court jusqu'en 2032. Ainsi, la municipalité doit en assurer la pérennité, et l'association doit veiller à l'entretien.



En chiffres, l'Auberge de Jeunesse de Poitiers c'est :

- 12.000 nuits/an
- 400.000€ de chiffre d'affaires/an, dont une subvention municipale de 40.000€.
- 140 lits répartis en 36 chambres, un réfectoire de 80 places, une cuisine aménagée pour les particuliers, et trois salles de réunion.

Et puis, sa particularité : un parc, trop peu visible pour le passant, puisqu'il est situé derrière les bâtiments.

Monsieur Hoden nous confie que, depuis 2009, l'activité de cette auberge a bien changé; il est donc nécessaire de s'adapter constamment à la population accueillie.

A son arrivée, les Compagnons du Devoir étaient des clients réguliers; 15 à 30 personnes logeaient en pension complète. Ils étaient maçons ou tailleurs de pierre, apprentis et tuteurs. Les locaux de cours se situaient à Pierre Loti, l'auberge était leur pensionnat. Mais ils ont quitté Poitiers sud en 2013, pour s'installer à la Maison de la Formation, zone de la République, mieux adaptée à leurs besoins.

De 2013 à 2016, ce fut le grand chantier de la LGV à Poitiers, une aubaine pour l'AJ qui a accueilli 20 à 30 intérimaires cherchant hébergement peu coûteux; séduits par l'opportunité de pouvoir faire leur «popote» eux-mêmes, ils se retrouvaient dans la convivialité et une bonne ambiance.

Aujourd'hui, l'activité de l'AJ se répartit entre les **groupes (65%)** et les **particuliers (35%)**, environ.

Parmi l'accueil des «individuels», on note de plus en plus de familles, venues en touristes, visiter le Futuroscope, surtout en périodes de vacances scolaires; l'accès en voiture y est aisé par la rocade. D'autres hébergés sont en formation en alternance, ou CDD, attirés par la possibilité de cuisiner sur place, et un prix par nuité abordable. Mais l'accueil en Auberge de Jeunesse, c'est aussi la tradition: liée à la Fédération Française des Amis des Chemins de Compostelle, l'auberge reçoit 200 à 250 pèlerins par an, pédestres, ou cyclistes heureux de trouver un garage sécurisé pour leurs vélos. Les étrangers aussi, venus simplement, avec pour seul bagage leur sac à dos, nouent des relations éphémères, pour un soir, à travers de riches partages.

Enfin, dans le cadre d'un partenariat avec la Croix Rouge, l'AJ offre 45 places pour l'accueil de familles avec enfants ou de femmes seules, en lien avec le plan Grand Froid (du 1^{er} novembre au 1^{er} avril).

L'accueil des groupes est la part la plus importante :

- 30% sont issus du secteur médico-social: des jeunes en voyage en lien avec les maisons de quartier, des enfants appartenant aux IME, ou des adultes déficients;
- 25% sont issus de l'Education Nationale: voyages scolaires pour les primaires, collèges, lycées; mais aussi quelques étudiants; et des groupes étrangers, espagnols, belges et allemands;
- 10% enfin, dans le cadre des stages de formation: BAFA, ERASMUS, ou syndicat; ils sollicitent l'Auberge de Jeunesse pour des pensions complètes ou l'accès aux salles de réunion.

Le directeur nous raconte un cas particulier: «un collectif de parents, ayant adopté des enfants d'Haïti, se regroupent une fois par an, ici à Poitiers; ils viennent de toute la France et notre ville est un point central; ainsi, les enfants se retrouvent et se voient grandir; c'est une belle histoire».



AUBERGE DE JEUNESSE

Ancrage territorial

Par son activité et sa situation géographique, L'Auberge de Jeunesse est un acteur économique et social du territoire. Les 10000 repas servis tout au long de l'année proviennent en liaison froide d'un traiteur de St-Benoît et les pique-niques sont fournis par une entreprise locale. Le pain du petit-déjeuner vient, bien entendu, directement de la boulangerie de Bellejouanne, à 200 mètres de là. Quelques achats d'appoint et les fournitures pharmaceutiques font vivre le centre commercial de Bellejouanne.

Lors de pics d'activité, L'Auberge de Jeunesse fait appel à du personnel en insertion, via la SATE86, dans les domaines du ménage, service en salle ou ré-

ception. Les échanges sont privilégiés entre Associations locales : *«il en fut ainsi au cours de la nuit du 09 au 10 novembre 2018 où je fus appelé vers 1h du matin par le Président du Foyer Kennedy afin de reloger 70 locataires, suite à l'incendie du dernier étage, raconte Christophe HODEN; ces moments-là sont importants quand l'on sait pouvoir compter sur une réaction rapide, efficace et solidaire entre Associations.»* Chaque année, l'Auberge de Jeunesse ouvre ses portes et son parc au Festival Ecoutez-voir, à Poitiers Sud, organisé par CAP SUD, ou à INSERSUD pour la journée « Sports pour tous les salariés », pour ne citer que ces deux exemples.

Et l'avenir?

L'avenir est déjà en route. Depuis début 2017, l'immigration a modifié l'activité et la vie à L'Auberge de Jeunesse. Devant l'afflux massif de jeunes migrants, le directeur a été sollicité par le Service MNA (Mineurs Non Accompagnés), pôle du service d'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Des primo-arrivants d'Afrique sont confiés en pension complète. Le directeur a choisi de limiter le nombre à 20 maximum, afin de préserver la mixité sociale; les échanges sont très intéressants.

Cette nouvelle population change la manière de travailler, car les jeunes sont là en permanence, 7 jours/7. Cela demande d'adapter la cuisine proposée. Il faut gérer les comportements et leur apprendre nos règles de vie sociale; par exemple, les emmener faire les courses, afin qu'ils préparent leur repas collectif pour le samedi et le dimanche. Le directeur est aidé par les éducateurs de l'ASE, et son association AAG 86, qui offre des activités sportives.

C'est une démarche volontaire de l'AJ; certaines n'acceptent pas; il y a de la crainte. *«Mais les jeunes sont timides, attentionnés. Ils veulent rendre service, ils veulent apprendre.»*

A travers des choix, audacieux mais maîtrisés, M. Hoden et M. Jalbert témoignent de leur engagement vis à vis de tous. La bonne santé de cette AJ est un exemple de réussite où «économie» peut rimer avec «social».



Les dortoirs de l'auberge



Des migrants visitent un atelier

Le témoignage d'un jeune migrant

Les jeunes migrants hébergés à l'AJ ne veulent pas faire parler d'eux. Malgré tout, nous avons pu rencontrer Mamadou, 16 ans, à Poitiers depuis 3 mois, après être passé par Tours. Il a accepté de nous parler un peu de lui.

Dans un français encore approximatif, il nous explique: *«avant je ne faisais rien; maintenant je vais au lycée 3 après-midis par semaine, ils testent mon niveau»*. Le mercredi après-midi, il se rend également en ville, pour apprendre le français dans une association d'alphabétisation. Mamadou a participé à la cinéscénie et ça *«c'était bien»*. Il joue également au volley. Mais il sort peu.

«Le plus dur, c'est la nourriture»; heureusement, il y a les repas préparés tous ensemble le week end. Le plus plaisant, ce sont les contacts avec les gens de l'auberge et les bénévoles. Et puis, le lien avec la famille n'est pas coupé, grâce au téléphone.

Et quand on lui demande ses projets, ses rêves en France, il répond : *«avoir un titre, et un travail»*. Il réfléchit à un apprentissage..... carreleur lui plairait bien!

Un ancien employé témoigne :

Bernard LACOMBE a travaillé pendant 10 ans à l'Auberge de Jeunesse, auparavant il était bénévole de l'association. Il a connu les débuts de l'Auberge à Poitiers, en 1956. Elle était située derrière l'église Sainte Radégonde. Personne y travaillait, les gens qui y dormaient et mangeaient devaient effectuer le ménage. Le lieu était souvent sale.

C'est en 1962 qu'elle a ouvert sur Bellejouanne, sur un terrain acheté par la mairie. Pour Bernard, de 1990 à 2000 c'était les belles années de l'Auberge, avec beaucoup de groupes et d'enseignants qui venaient dormir et manger sur Poitiers pour visiter le Futuroscope. Il y avait trois personnes pour l'accueil et une dizaine de salariés. Pendant huit mois l'Auberge tournait à fond. Une personne accueillait les bus le soir. Il fallait réaliser un gros travail de préparation des clés et de répartitions des hébergés par chambre. Il fallait donc être très polyvalent pour travailler à l'Auberge. Il fallait



surveiller et accompagner. Un chien dressé venait compléter l'équipe, c'était parfois utile quand des cars de filles arrivaient... Il fallait aussi se faire respecter.

Le week-end c'était les étrangers qui arrivaient. Il y avait notamment des groupes d'allemands avec qui il était agréable d'organiser des tournois de volley. Ensuite les gens pouvaient jouer au billard ou au foot dans le magnifique parc. Le bar en zing de 400 kg avait été récupéré dans un château. Il avait été très difficile de le faire rentrer. Au début l'Auberge gérait la piscine qui n'était pas couverte. Celle-ci était très importante pour les hébergés.

L'hiver marquait le temps des réfections des chambres : peinture, tapisserie, démontage et nettoyage des lavabos et des lits. L'Auberge était ainsi fractionnée en trois zones. Chaque année, une d'entre elles était entièrement revue. Des personnes en TIG (travaux d'intérêt général) rejoignaient alors l'équipe des salariés pour réaliser ces travaux. « Propreté et bon accueil » était les maîtres mots. Il y avait un très bon cuisinier !

Une autre Auberge avait été retapée à Saint-Pierre de Maillé avec des jeunes volontaires et des prisonniers. C'était une belle bâtisse dont les boiseries avaient été brûlées comme bois de chauffage et qu'il fallait réhabiliter. Elle a fonctionné quelques années et a ensuite été vendue, au grand regret de Bernard.

Exigence du métier et polyvalence sont donc les qualités requises pour l'accueil et l'accompagnement en auberge de jeunesse.

VIE ECONOMIQUE : Nouveau dans notre quartier !

« La Manufacture de Bières »

Depuis un an, cinq associés se sont lancés dans une belle aventure en créant une brasserie « la Manufacture » à Poitiers Sud. Ces passionnés ont développé une gamme fixe de quatre bières, deux éphémères par mois, au total, une dizaine de bières environ avec la prévision d'élargir le choix fin février.

Ils vendent leur production à des bars, restos, caves, particuliers et même à la « Cervoiserie ». Mise en bouteille en 75 cl et 33 cl.

Leur challenge est d'emmener la bière comme si c'était « du vin à table », « de la bière à table » aux Français !

Une dizaine d'années auparavant, Pierre, Nicolas et Blaise ont créé un site internet en tant que brasseurs amateurs, puis Benjamin s'y est greffé, créateur des étiquettes. Parmi ces cinq associés, une fille Shari, gère le côté commercial ; elle a déjà tenu une cave à bière à Bordeaux pendant trois ans.



Boutique « Mi-Sa Ga Bou »

Parmi les commerces de Poitiers sud, une nouvelle boutique a été inaugurée le 2 novembre 2018. Il s'agit de « Au Mi- Sa Ga Bou », située au 74 avenue du 8 mai 1945, qui a remplacé l'agence d'assurance. Un drôle de nom qui reflète le concept 3 en 1 : Sa pour Salon de détente, Ga pour Galerie d'art et Bou comme Boutique d'objets de créateurs artisanaux.

Après avoir été chargée de projets événementiels à Paris, Marie Rousseau, habitante du quartier, repère le local à louer et se lance dans cette première expérience dans le commerce. Amatrice d'art, elle souhaite créer un lieu de détente où les habitants peuvent découvrir des artistes et des artisans créateurs locaux, tout en déjeunant ou en sirotant un jus grâce à des fournisseurs locaux.

Ce lieu a déjà su fidéliser quelques employés voisins qui viennent déjeuner en semaine. Ces clients reviennent ensuite faire quelques achats : cadeaux de Noël, présents à offrir lors des déjeuners dominicaux, etc.

La boutique devrait s'agrandir avec l'ouverture d'un étage dédié aux expositions et la mise à disposition de deux pièces aux artistes souhaitant proposer des ateliers ou des cours.



VISITE DE QUARTIER

Comme tous les ans la visite de quartier faite dans le cadre des budgets participatifs, nous permet de revoir les souhaits et problèmes de notre quartier.

Il est dommage que peu d'habitants se joignent aux représentants de la ville (élus et salariés) et au comité de quartier pour la visite annuelle. Le comité était représenté par trois personnes.

En traversant l'ancienne cité Bellejouanne nous avons constaté que les revêtements des trottoirs avaient été revus et les bordures réparées.

A la faveur des six nouveaux logements (en remplacement de la démolition de deux chalets autrichiens) la voirie a été reprise entièrement et les réseaux tous passés en souterrain.; très belle réalisation!

Par contre dans la plus grande partie de cette cité, l'allure générale des poteaux (béton, bois ou métal) n'inspire pas à la beauté et quelquefois la sécurité est en jeu.

C'est vrai que remplacer tous les supports d'éclairage donne à penser qu'Orange et EDF ne mettront pas la main à la poche!

BUDGETS PARTICIPATIFS

2017-2018 :

Une réalisation a été faite très tôt dans la saison: la construction et installation d'un kiosque au pied de la tour Saintonge. Ce kiosque répond à une demande du voisinage.

La main courante dans les gradins d'accès à Cap Sud a succité pas mal d'interrogation pour sa mise en oeuvre. Finalement après concertation entre la direction de Cap Sud, les services techniques de la ville, le service solidarité de la ville et le comité de quartier, la solution trouvée est parfaite. Son positionnement avec la reprise des marches en cassant l'arête primitive par un petit pan coupé est d'un meilleur effet.

Troisième réalisation d'importance : trois tables de pique nique supplémentaires dans le parc des Prés Mignons dont une très accessible aux handicapés et située aux pieds des séculaires séquoias.

Une dernière réalisation : 2 accroche vélos installés devant la jardinière à l'entrée du parvis de Cap Sud.



kiosque



2018-2019 : projets

Lors de la réunion du jeudi 31 janvier 2019, les choix ont été arrêtés :

La plus grosse réalisation sera un cheminement doux dans le parc des Prés Mignons, allant de la grande porte de la rue des Joncs au conteneur à verre. En retrait du trottoir qui sera regoudronné seront plantés des arbustes et de petites haies, par intermitance, pour laisser un aperçu du parc. Dans les espaces non arborés des barrières en bois (rondins) seront mis en place pour faire barrage aux automobilistes. L'accès aux piétons devraient rester libre, le parc restera ouvert. Cela devrait constituer une belle avancée, pour le développement du parc et son attrait.

Compte tenu de la grosse dépense mise en jeu pour cette réalisation, les autres demandes restent très modestes.

- Une signalétique sera mise en place pour indiquer les WC du parc des Prés Mignons.
- Deux bancs seront installés boulevard Georges Clémenceau, près du bois de sapin.
- Et si le budget le permet, 2 autres bancs dans le kiosque installé lors de la session précédente.



VOIRIE

L'intersection des rues des Joncs, Chaumont et Vouneuil a fait couler pas mal d'encre, nous pouvons dire que c'est une «belle» réalisation même si nous ne l'approuvons pas pleinement, car très couteuse par rapport à ce que nous demandions depuis plusieurs années. Il demeure encore quelques gênes pour des personnes ne pouvant pas sortir ou rentrer chez eux librement du fait des files de voitures arrêtées aux feux.



Une belle réalisation qui satisfait beaucoup d'habitants : c'est la reprise d'une partie de la rue Blaise Pascal ou plutôt son complément. La disparition des deux étranglements et de la banane de la ferme a soulagé pas mal notre conduite.

Les trois «bosses»réalisées en remplacement sont plutôt «cool», leur profil semble bien respecter la réglementation.

Les ilots centraux de l'avenue du 8 mai 1945 ont fait l'objet d'une concertation avec les habitants du quartier concernés (entre la rue Leclanché et la Pointe à Miteau). Les arbres plantés existant étaient malades, donc il y a eu lieu de les remplacer, en faisant varier de nouvelles et différentes essences. Ce qui fait ralentir les automobilistes! **CQFD**

Remarques d'habitants:

La rue Leclanché, en partie montante a été le cadre de travaux récents.

La ville a profité d'une mise en souterrain du branchement électrique de la SAFT pour remplacer les poteaux en béton par de magnifiques lampadaires; **très bien jusque là!!!** Ce qui l'est moins (magnifique) ce sont ces monumentaux abris pour voitures, certains en limite de rue, offrant un décor et un esthétisme à faire peur. La finesse n'est pas là et les matériaux sont lourds, mêmes très lourds, mais les voitures sont à l'abri, **sauf fortes bourrasques!**

Domage pour les voisins !



Rue Leclanché

FÊTE DE QUARTIER 2018

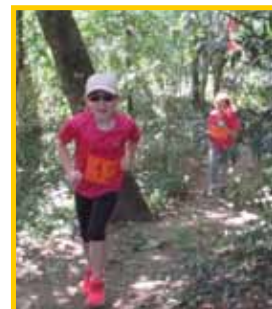
Comme chaque année, la fête de quartier de Poitiers Sud a marqué la fin de la période estivale, où petits et grands se sont amusés avant de reprendre le chemin de l'école. De nombreux bénévoles, issus des associations du quartier, sont venus prêter main forte aux salariés de Cap Sud.

On a retrouvé :

Inersud, Médiasud, Les jardins familiaux, La bibliothèque libre et populaire, les retraités du foyer Marie Noël, les Archers de Poitiers Sud et le comité de quartier «Vivre à Poitiers Sud».

En 2018, une nouveauté : dès 11h, un cross country pour les jeunes, à partir de 5-6 ans (les pioux-pioux) et jusqu'à 12 ans. Organisé par le comité et Cap Sud, 14 jeunes ont répondu à l'appel, sous les yeux d'une cinquantaine d'adultes venus les encourager. La course s'est déroulée dans une joyeuse ambiance : un papa a même ouvert «la route»; tous les concurrents ont reçu une médaille à l'arrivée, un peu d'eau et des fruits secs pour reprendre des forces.

Expérience à renouveler.



Vers midi, M. Claëys, Maire de Poitiers, accompagné de quelques conseillers municipaux et de M. Royer, conseiller départemental, a récompensé :

- les fidèles habitants vivants à Poitiers Sud depuis plus de 50 ans :

M. Laurent Jean-Marie et M. Mme Gautier Jeanne et Gustave.

- et la lauréate des jardins et balcons fleuris, Mme Pereira Aliza.

Mme Dany Borda-Gascou, autre lauréate absente ce jour, a été récompensée plus tard à son domicile.

Tous ont reçu un bouquet floral offert par le comité et deux ouvrages sur Poitiers offert par la municipalité.

Quelques habitants ont profité de ce moment pour échanger avec le Maire sur leurs préoccupations : les circuits de bus qui ne sont pas adaptés aux besoins des habitants entre autres.

S'en est suivi le traditionnel apéritif champêtre, offert par la municipalité et servi par le comité.



Les festivités de l'après-midi ont mêlé activités ludiques et spectacles pour petits et grands. Inersud a débuté avec son défilé de costumes, orchestré et chorégraphié : bravo aux costumiers, mannequins et encadrants!

Ont suivis, Diane et Félix Blanchard pour des chants traditionnels.

En différents lieux du parc, on pouvait jouer dans le manège «fitness» ou sur les structures gonflables «le singe» ou «le toboggan» et sur «la place ludique».



Plus de 150 enfants se sont essayés au jeu de massacre et pêche à la ligne, proposés par le comité. Pour les plus grands, la tombola finale a été remportée par Françoise Dampuré qui est repartie avec son panier gourmand.



La fête s'est terminée par un spectacle familial comique et magique «le bar à mômes» par la compagnie Chap' Pays.

Cette année encore, les habitants du quartier et d'ailleurs sont venus nombreux se rejouer en cette fin d'été.

Tous ont témoigné une fois de plus leur attachement à cette fête, dans ce parc.

URBANISME

Le nouvel immeuble de la Pointe à Miteau en voie de finition, devrait voir l'installation, à son niveau inférieur, de quelques commerces. Nous avons une pensée pour l'ilot Chilvert qui n'a pas vu la pleine prise de possession de ses locaux, et vu le suréquipement en matière de commerces dans notre quartier, nous sommes plutôt dubitatifs.

Dans la zone commerciale de Chaumont, deux nouvelles réalisations viennent de s'achever :

- Labocontrol, le spécialiste de l'échantillonnage industriel :

- Yesss électrique, le distributeur de matériel électrique.

À l'intersection de la rocade et de la rue de Chaumont, une nouvelle boulangerie «BIO», vient de s'ouvrir.

VIDE GRENIER

Il n'a pas eu lieu en 2018.

Cette année nous avons choisi le dimanche 19 mai 2019.

Les inscriptions se feront de la même façon que les années précédentes, c'est à dire au cours de la semaine qui précède. Un affichage sera fait au niveau de Cap sud.

VISITE DE L'USINE DES EAUX

Le comité a prévu le samedi 15 juin 2019, à partir de 15h30, une visite de l'usine des eaux de Bellejouanne. Cette visite est limitée à 30 personnes; **elle est gratuite.**

Inscription au 05 16 52 12 18, avant le 1er juin, dans la limite des places disponibles.

CALENDRIER

- **Assemblée générale du comité de quartier « Vivre à Poitiers Sud » :**
Jeudi 11 avril 2019 à 20h à l'Auberge de la Jeunesse – salle 2.
- **16^{ème} Vide grenier :** sur le parvis de Cap Sud et devant Média Sud,
Dimanche 19 mai 2019 de 9h à 18h.
- **Fête de quartier :** au parc des Prés Mignons à partir de 9h,
dimanche 1^{er} septembre 2019.
- **Pique-nique musical Intercomité :** au parc des Prés Mignons,
dimanche 22 septembre 2019 à partir de 11h30.



REJOIGNEZ LE COMITE DE QUARTIER, ADHEREZ OU SOUTENEZ LES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

Le comité de quartier est une association d'habitants indépendants. Lieu d'échange et de dialogue, il représente une force de proposition pour améliorer le cadre de vie et l'attractivité du quartier.

Si vous voulez nous rejoindre, merci de retourner ce bulletin au Comité de quartier :
24 rue des Chardonnerets – 86000 POITIERS

Contacts :

Mme BACHELIER : 05 49 57 03 37 / M. METAYER : 05 16 52 12 18 / M. SIRE : 05 49 57 24 93
vivreapoitiers.sud@gmail.com

Composition des membres du bureau :

Présidente : Sylvie Bachelier
Vice-président : Bernard Métayer
Trésorière : Paulette Villain
Secrétaire : Jean-Daniel Sire
Secrétaire-adjointe : Emeline Allard

Membres du conseil d'administration :

Baranger Sylvie
Bodin Catherine
Cagniard Lauri
Dupuy Nicole
Gaboriau Nathalie
Gaboriau Pascal
Imbert Claude
Métayer Chantal
Monnereau Christiane
Sire Martine

BULLETIN D'ADHESION

NOM (en capitales) :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

- Montant de la cotisation : 6 €

Un sujet ou une proposition que vous souhaitez voir aborder par le comité :